

LYNNE COHEN



Lynne Cohen, Living room Racine, Wisconsin, 1971-1972

LYNNE COHEN : UN HOMMAGE CARTE BLANCHE À PATRICK

12.02 - 21.03.2015

VERNISSAGE JEUDI 12.02.2015, 18-21h

Pour cette exposition retrospective consacrée à l'œuvre de Lynne Cohen, Fabienne Leclerc a souhaité donner carte blanche au photographe français Patrick Tosani. Ce dernier proposera une lecture personnelle de l'œuvre de la photographe canadienne, dont la carrière s'est étendue sur plus de 40 ans.

«La chose est entendue, une manière de voir le travail de Lynne Cohen serait de le considérer comme une description, un inventaire, une typologie de ces lieux fonctionnels, utilitaires et rationnels que sont les espaces de travail, les locaux techniques, les lieux de formation ou d'enseignement dans différentes institutions, écoles, bureaux, organismes... mais aussi les espaces privés habités et modélisés de façon kitch par leurs occupants.

Une autre manière serait d'analyser ce qui se joue dans ces enregistrements « readymade » comme l'artiste aimait à le rappeler quelquefois.

Ces lieux ont la particularité et la spécificité d'être ramenés à leur simple expression ou plutôt à une expression simple : un espace délimité, l'angle d'une pièce souvent, deux ou trois plans tout au plus, le sol, le plafond, peu d'objets, ceux qui sont nécessaires à la fonctionnalité du lieu, des textures et des matériaux singuliers, des lumières presque toujours artificielles.

Le protocole est régulièrement le même : « rentrer » dans l'espace réel et simultanément dans l'espace photographique, en s'approchant plus ou moins près des choses, en écartant les éléments parasites par le cadrage, en révélant les objets présents dans le lieu dans un système élaboré mais simple de composition, de lumière, de valeurs, de couleurs.

Lynne Cohen utilise la photographie avec cette conscience que sa relation au réel est révélée dans la « présence du lieu » : c'est là que l'image se joue. Mais l'artiste ne fait pas que rencontrer ces lieux. Son dispositif technique, la chambre photographique, insiste particulièrement sur l'élaboration d'un espace photographique comme une projection-miroir du réel. Ces lieux dans leur simplicité formelle sont comme une métaphore de la constitution de la chambre optique.

L'espace devient une image maîtrisée comme le serait une installation ou une sculpture.

Sa formation de sculpteur n'est surement pas étrangère à cette approche, tout comme les multiples références possibles dans ses images aux artistes qui comptaient pour elle (Marcel Duchamp, Man Ray, Richard Artschwager, les artistes minimalistes et conceptuels...) mais aussi ceux de sa génération : Lewis Baltz, Victor Burgin, Marta Rosler...

L'incongruité des situations, des dispositifs et des objets révèle une étrangeté, un décalage qui interroge constamment et toujours avec humour des questions de simulation, de répétition, de contrôle, de leurre, de dissimulation, d'absence. Les lieux sont vides, les personnages absents mais les objets présents se transforment en autant de figures spécifiques tout comme les meubles, les machines, les mannequins, les dessins, les schémas... qui sont souvent les signes de la fonctionnalité des espaces.

La répétition de ces environnements inlassablement clos contraint l'observateur dans un cadre donné. Mais ces espaces ne nous renvoient pas à leurs seules représentations. Les multiples plans, fenêtres, écrans, objets, décors révèlent un espace ouvert grâce à une construction spatiale précise et élaborée ainsi qu'à une dynamique de composition subtile.

Les objets deviennent à leur tour des figures, et l'espace tout entier vidé de ses usagers finit par s'imprégner d'une présence sourde et énigmatique.»

Patrick Tosani

OEUVRES DE GRAND FORMAT



Lynne COHEN

Untitled (Toroni F Laumont), 1999-2012

Photographie couleur c-print

Image : 183 x 220 cm

Edition de 3 ex



Lynne Cohen

Untitled (Smiling couch), 2008

C-print

193 x 231 cm encadré

Édition de 3



Lynne COHEN

Untitled (Windows) 2011

C-print

193 x 231 cm encadré

Édition de 3



Lynne COHEN

Untitled (Space invaders) 2002-2012

C-print

193 x 231 cm encadré

Édition de 3

OEUVRES DE MOYEN FORMAT



Lynne COHEN

Laboratory, Fin des années 1990

Photographie couleur

122,5 x 158 cm



Lynne COHEN

Untitled (submarines), 2007

C-print, encadré

130 x 150 cm

Édition de 5 + 1 E.A



Lynne COHEN

Factory, 1994
Photographie noir et blanc, encadrée
111 x 128, 5 cm



Lynne COHEN

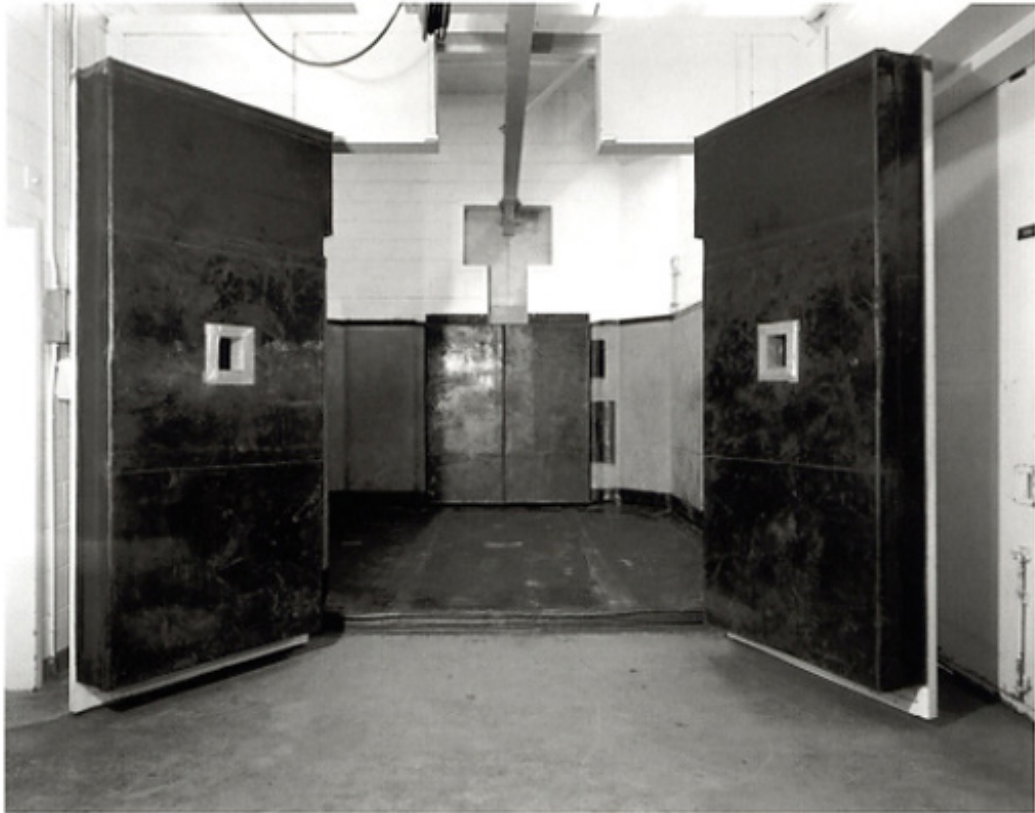
Spa, 1993-1994

Photographie noir et blanc, encadrée
106,5 x 126,5 cm



Lynne COHEN

Corporate Office, 1986
Epreuve à la gélatine argentique
Image : 100 x 128 cm encadré
Edition de 5 ex + 4 AP



Lynne COHEN

Untitled (black doors Malevitch), 2004

Photographie argentique noir & blanc

Image : 120 x 145,5 cm encadré

Edition de 5 ex

OEUVRES DE PETIT FORMAT



Lynne COHEN

Untitled (deer targets), 1990 -99

Photographie argentique noir et blanc, encadrée

46 x 51 cm

Édition de 4 ex



Lynne COHEN

Untitled (curved screen and pilot seat), 1990 - 1999

Photographie argentique noir et blanc, encadrée

46 x 51 cm

Édition de 4 ex



Lynne COHEN

Untitled (heads on cabinet), 1990 1999

Photographie argentique noir et blanc, encadrée

46 x 51 cm

Édition de 4 ex



Lynne COHEN

***Untitled (pictures os androgynous nurses, vents)*, 1990 - 1999**

Photographie argentique noir et blanc, encadrée

46 x 51 cm

Édition de 4 ex



Lynne COHEN

Untitled (Exhibition Hall, Place Bonaventure - Montréal), 1977

épreuve à la gélatine argentique

Image : 19,2 x 24,4 cm (45,5 x 50,5 cm encadré)

Exemplaire vintage



Lynne COHEN

Marvel beauty school, 1979

Epreuve à la gélatine argentique, non encadrée

Image : 19 x 24 cm

Exemplaire N° vintage

LES PHOTOGRAPHIES DE LYNNE COHEN UN TEXTE ECRIT PAR ANDREA BLUM

J'ai découvert le travail de Lynne Cohen à la Galerie des Archives à Paris il y a quelques années. Son travail m'a emmenée dans un monde parallèle entre l'univers de Stanley Kubrick et Ansel Adams et j'admets avoir soudain eu très froid ! Je ne saurais dire si c'est la qualité des images, la confusion entre les différentes réalités apparentes ou la peur de ces espaces inconfortables qui ont donné résonance à son œuvre, mais je m'en sers toujours de référence à de multiples niveaux.

Son travail est à la fois objet et sujet, classique dans sa forme et baroque dans ses détails. Il donne des informations à notre sujet, sans « nous » mettre en scène. Ses photographies sont littéraires mais convergent aussi vers le cinéma. C'est une image d'une fiction scientifique des années 1960 tout en représentant nos vies dans les années 1990. Lynne Cohen implique le spectateur dans ses photographies en le transportant au gymnase, dans un club, une salle d'attente. Plus on observe ses photographies, moins elles nous paraissent crédibles.

C'est pourquoi je soutiens le travail de Lynne Cohen. Ses images prennent la forme de questions à travers lesquelles elle nous emmène dans un autre monde.

HOMMAGE A LYNNE COHEN UN TEXTE ECRIT PAR ANDREA BLUM

Voici certaines vérités au sujet de Lynne qui, selon moi, valent la peine d'être mentionnées.

Lynne aimait l'étrangeté. Son travail transformait la fiction en réalité et la réalité en fiction, tout en nous montrant les insanités du monde.

Elle était irrévérencieuse, mais n'était pas méchante

Elle était intelligente.

Elle était de gauche et avait tendance à s'indigner face à la stupidité des hommes de pouvoir

Elle n'était pas mécontente de vivre au Canada mais restait insatisfaite que le dollar canadien ne vaille pas le dollar américain

Elle adorait Montréal car elle pouvait parler français

Elle croyait secrètement qu'elle était française

Elle pensait toujours à plusieurs choses en même temps ce qui l'empêchait souvent de finir ses phrases.

Elle transformait les mots en sons et les sons en mots

Elle aurait aimé que les muffins à la myrtille soient moins caloriques

Elle faisait beaucoup de sport

Elle aimait la vie

Elle était généreuse

Elle adorait Andrew

Et nous pouvons affirmer qu'elle était une merveilleuse amie pour chacun d'entre nous.

PRESSE

Lynne Cohen-Fondation Mapfre Photographie.com

La Fondation Mapfre présente du 19 février au 11 mai l'exposition de la photographe canadienne Lynne Cohen, laquelle a développé au cours des dernières années l'un des travaux les plus intéressants et cohérents sur la notion d'espace intérieur. Cette exposition montre pour la première fois en Espagne l'ensemble de l'œuvre de Lynne Cohen et narre à travers 86 photographies un récit qui change subtilement : depuis son intérêt dans les années 1970 pour la culture populaire américaine – au travers d'intérieurs domestiques ou publics – jusqu'aux lieux de formation et aux laboratoires d'ingénierie sociale que l'artiste photographie au cours des décennies des années 1980 et 1990 et les spas qui s'intègrent à son œuvre à la fin des années 90 et au début du 21ème siècle.

Lynne Cohen (Racine, Wisconsin 1944) entame sa carrière en 1971 en photographiant des intérieurs en noir et blanc et recherche dès ses débuts une image directe, anonyme et la plus neutre possible. Tout au long de son parcours, ses œuvres conservent des éléments basiques qui sont propres à son style. Tous dégagent une certaine impression menaçante d'anonymat et de neutralité mais ils contiennent également une importante charge ironique et critique, propre à l'artiste.



Untitled (Judd)

2008, copie chromogénique, © Lynne Cohen Courtoisie Olga Korper Gallery, Toronto

Dans les années 1970, son intérêt se focalise sur l'artifice psychologique et sociologique dans lequel vit la classe moyenne américaine en plein essor. Elle photographie alors principalement des espaces

domestiques, salons, bureaux, salles de réunions, clubs d'hommes et salons de beauté. Dans les années 1980, Lynne Cohen s'intéresse aux mécanismes de contrôle et de manipulation de la société, elle commence ainsi à diriger son objectif vers des institutions plus autoritaires, comme des laboratoires, des centres de formation, salles de classe et champs de tir. Dans les années 1990, elle commence à photographier des usines et des stations balnéaires et à partir de la décennie 2000, sans changer le type d'espaces qu'elle photographie, elle se lance dans l'utilisation de la couleur dans ses œuvres.

Lynne Cohen photographie les espaces tels qu'elle les trouve, ne les modifie en aucune manière et même s'ils existent réellement, on pourrait avoir l'impression de regarder une mise en scène. La grande échelle de ses photographies invite le spectateur à entrer dans l'image, à la scruter et à en tirer sa propre interprétation. Aucune personne n'y apparaît ; l'artiste déclare qu'elle ne saurait pas où les placer, cependant ses photographies sont emplies d'une persistante présence humaine.



Exhibition Hall

1977, tirage gélatino-argentique, 76 Å- 86,5 cm © Lynne Cohen, Courtoisie Olga Korper Gallery, Toronto

L'évolution du travail de Lynne Cohen tout au long de ces quarante années de production est très subtile et nous devons la chercher à l'intérieur de l'artiste, dans sa pratique photographique. Ainsi, nous devinons une douce évolution qui va du noir et blanc à la couleur et d'un cadrage plus proche des objets vers un cadrage plus dur.

On peut distinguer dans ses images une claire référence à la société du contrôle et de la surveillance. Son œuvre se transforme en un témoignage fondamental pour saisir la complexité actuelle de certains environnements construits, d'une architecture souvent quotidienne mais qui domine nos habitudes et nos rapports. Cohen a situé son travail entre Jacques Tati et Michel Foucault. Cette exposition approfondit cette prise de position: passer d'une critique ironique de la modernité à une approche lucide et engagée d'une contemporanéité basée sur le contrôle absolu des corps et de leurs actions.



Laboratory

1999, copie chromogénique 141 Å- 171,5 cm © Lynne Cohen, Courtoisie Olga Korper Gallery, Toronto

"J'ai été préoccupée par les stratégies formelles au moins depuis 1971 lorsque j'ai commencé à faire des photos. Il m'a semblé alors, comme c'est le cas à présent, qu'en employant des ressources formelles, je pourrais traiter d'une manière simple de sujets compliqués qui pourraient être introduits chez le spectateur de manière subliminale au lieu de les frapper d'un impact soudain. Plus concrètement, il semble que l'aspect le plus silencieux, le plus sobre voire même anonyme de mes photos pourrait être le plus convaincant. De fait, j'ai perçu que le plus simple des moyens de saisir ou décrire une partie du monde pourrait être la meilleure façon de faire jaillir à la surface la quintessence du sujet (en supposant qu'il en existe une)".

Exposition, du 18 février 2014 au 11 Mai 2014.

Lynne Cohen, définitivement absente

Libération, 16 Mai 2014

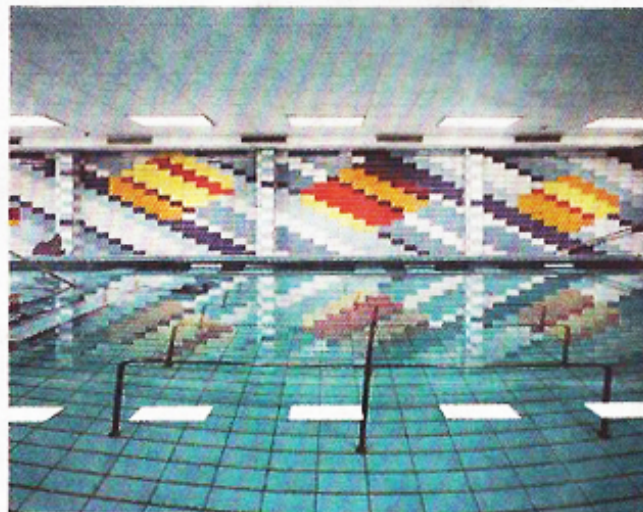
Dominique Poiret

DÉCÈS Célèbre pour ses photos d'espaces intérieurs désertés, l'Américaine est morte à l'âge de 69 ans.

Lynne Cohen définitivement absente

Lynne Cohen aimait à dire : «*La peinture m'aurait pris trop de temps.*» La photographe née en 1944 à Racine, Wisconsin, mais installée à Montréal, vient de s'éteindre à l'âge de 69 ans. Révélée à Limoges en 1992 avec «*L'Envers du décor*», au Frac-Limousin, elle a consacré sa vie à la photographie, sa raison de vivre depuis plus d'une trentaine d'années, après avoir pratiqué la sculpture. Elle est connue pour ses clichés d'espaces intérieurs, sans personnages, sauf parfois quelques figurines humaines ou mannequins, devenues emblématiques de son œuvre : «*On parle mieux de l'homme quand il n'est pas là*», disait-elle.

Laboratoires, stations thermales, spa, salles d'attente ou d'entraînement composaient ses décors impersonnels, mais jamais inexistants, souvent kitsch, parfois comiques, en tout cas intrigants, voire inquiétants. «*Je suis plus près de Jacques Tati que de Michel Foucault*», plaisantait-elle. Son travail est



«*Untitled*», 2002-2012, de Lynne Cohen. COURTESY GAL. IN SITU

inspiré notamment par l'œuvre influente d'Eugène Atget et par celle du couple d'Allemands Bernd et Hilla Becher. La photographe était toujours à la recherche d'un lien avec les œuvres d'art contemporaines, qu'elle aimait encadrer de marbre funéraire ou de Formica pour renforcer cet aspect pictural. Longtemps éprise de petits formats noir et blanc, à la limite du gris, Lynne Cohen a glissé vers des clichés en

couleurs et de taille imposante, à la fin des années 90, toutefois sans rien perdre de son univers, froid, voire glacial. Pour Fabienne Leclerc sa galeriste parisienne (In Situ), depuis 1991, Lynne Cohen «*était une grande dame de la photographie, qui avait un vrai regard sur le monde, et extrêmement engagée, jusqu'à rejeter sa nationalité américaine. C'était un exemple d'humanisme*».

DOMINIQUE POIRET

Décès de la photographe Lynne Cohen

Le Devoir, 14 Mai 2014
Jean-François Nadeau

Décès de la photographe Lynne Cohen

14 mai 2014 | Jean-François Nadeau | Arts visuels



Photo : Collection Banque Nationale du Canada
Untitled 2011, de Lynne Cohen

Lynne Cohen, un des grands noms de la photographie contemporaine, est décédée d'un cancer du poumon à l'âge de 69 ans. Cette Montréalaise était connue pour ses photos à la fois denses et pénétrantes d'espaces intérieurs froids et souvent austères où se révélait l'étrange artificialité dont nos vies sont désormais bordées. Salle d'attente, grand hall vide, spa, salle de classe, laboratoire, lieux militaires : tous ces espaces où l'absence règne à cheval sur des artifices que nous ne remarquons plus, elle s'y intéressait de près depuis les années 1970.

« J'ai voulu enlever une partie de la réalité d'un contexte pour la mettre ailleurs. » Sa photographie s'empare d'une réalité sociale pour la charger d'une signification nouvelle, pour « montrer le monde qui est bizarre, beau, compliqué, contradictoire. Et c'est là, comme je le trouve ! »

Elle se passionne pendant toute sa carrière pour « l'étrange indétermination inscrite dans les espaces fonctionnels » qui apparaissent parfois sous son oeil comme de véritables cauchemars.

Décès de la photographe Lynne Cohen

**Le Devoir, 14 Mai 2014
Jean-François Nadeau**

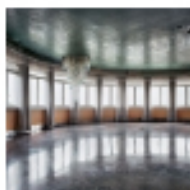
Son travail, réalisé à la chambre photographique grand format, est notamment marqué par l'influence notable de l'oeuvre du photographe français Eugène Atget, ainsi que par l'école de Düsseldorf. On trouve en effet chez Cohen une déclinaison de ce type de regard à la fois distant et critique, animé par une perspective générale sur la nature humaine qui n'est pas dénuée chez elle d'une pointe d'ironie.

Née à Racine au Wisconsin, Lynne Cohen est devenue Canadienne en 1980 après avoir étudié les beaux-arts aux États-Unis. « *Le point de départ fut la sculpture* », dit-elle. Elle a enseigné à l'Université d'Ottawa pendant des années, tout en étant invitée comme professeure dans plusieurs établissements étrangers. « *Je suis photographe et artiste, expliquait-elle en 2010. J'ai été formée en tant qu'artiste et j'en suis venue à la photographie avec ce bagage.* »

Cohen a remporté le premier Scotiabank Photography Award, doté d'une bourse de 50 000 \$, pour l'ensemble de son oeuvre. En 2001, le Musée des beaux-arts du Canada lui consacrait une rétrospective. Le Musée de la photographie de l'Élysée à Lausanne lui rend aussi un hommage l'année suivante. L'importance de son oeuvre est encore soulignée en 2005 par l'obtention d'un Prix du Gouverneur général en arts visuels. En 2012, elle publie *Nothing is Hidden* chez Steidel et une nouvelle édition de *Occupied Territory* chez Aperture, deux des éditeurs en photographie parmi les plus importants.

À l'annonce de son décès, la photographe Ève Cadieux affirmait sur sa page personnelle qu'elle se sentait « *priviliégée d'avoir travaillé avec cette grande dame et cette artiste passionnée* ». La galerie Olga Korper, qui l'a représentée pendant 14 ans à Toronto, rappelle que l'oeuvre de l'artiste est présente dans plus de cinquante collections publiques à travers le monde, dont l'Australian National Gallery, la Bibliothèque nationale de France et l'Art Institute de Chicago. À Montréal, l'artiste est représentée par la galerie Art45.

Lynne Cohen luttait contre le cancer depuis trois ans. Elle vivait et travaillait à Montréal depuis 2003. À sa demande, il n'y aura aucune cérémonie en sa mémoire, ni même de service funéraire.



Canadian Photographer Lynne Cohen Dies at 69 CanadianArt, 13 Mai 2014



Lynne Cohen proofing *Untitled (blowing curtains)* at Toronto Image Works, September 2009. Photo: Michael Mitchell.

NEWS

Canadian Photographer Lynne Cohen Dies at 69

By **Canadian Art**

POSTED: MAY 13, 2014



Canadian photographer [Lynne Cohen](#), known for exacting and penetrating images of human environments, has died following an extended battle with lung cancer.

Cohen, based in Montreal, was originally diagnosed with cancer some three years ago, around the same time she won the inaugural \$50,000 Scotiabank Photography Award.

[Olga Korper Gallery](#), Cohen's Toronto dealer for 14 years, issued a Facebook statement that notes, "we feel incredibly privileged to have worked with her and reveled in her tremendous character and passion for her work."

Born in Racine, Wisconsin, on July 3, 1944, Cohen received her MFA from Eastern Michigan University, with a year spent at London's Slade School of Fine Art. She started out as a sculptor and printmaker before moving into photography in the early 1970s.

Lynne Cohen, définitivement absente

Libération, 16 Mai 2014

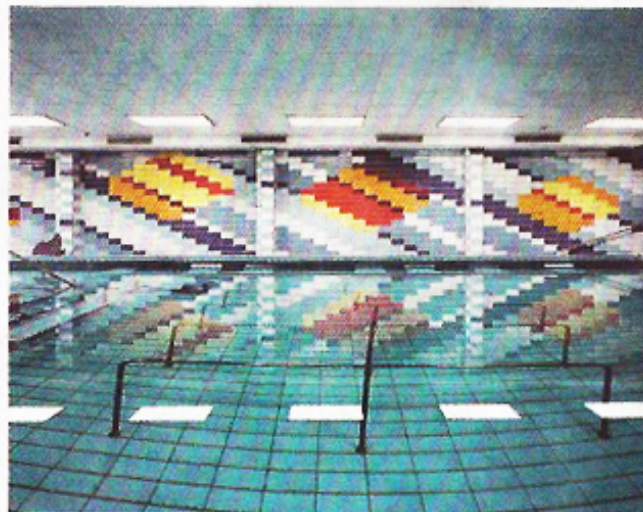
Dominique Poiret

DÉCÈS Célèbre pour ses photos d'espaces intérieurs désertés, l'Américaine est morte à l'âge de 69 ans.

Lynne Cohen définitivement absente

Lynne Cohen aimait à dire : «*La peinture m'aurait pris trop de temps.*» La photographe née en 1944 à Racine, Wisconsin, mais installée à Montréal, vient de s'éteindre à l'âge de 69 ans. Révélée à Limoges en 1992 avec «*L'Envers du décor*», au Frac-Limousin, elle a consacré sa vie à la photographie, sa raison de vivre depuis plus d'une trentaine d'années, après avoir pratiqué la sculpture. Elle est connue pour ses clichés d'espaces intérieurs, sans personnages, sauf parfois quelques figurines humaines ou mannequins, devenues emblématiques de son œuvre : «*On parle mieux de l'homme quand il n'est pas là*», disait-elle.

Laboratoires, stations thermales, spa, salles d'attente ou d'entraînement composaient ses décors impersonnels, mais jamais inexistants, souvent kitsch, parfois comiques, en tout cas intrigants, voire inquiétants. «*Je suis plus près de Jacques Tati que de Michel Foucault*», plaisantait-elle. Son travail est



«*Untitled*», 2002-2012, de Lynne Cohen. COURTESY GAL. IN SITU

inspiré notamment par l'œuvre influente d'Eugène Atget et par celle du couple d'Allemands Bernd et Hilla Becher. La photographe était toujours à la recherche d'un lien avec les œuvres d'art contemporaines, qu'elle aimait encadrer de marbre funéraire ou de Formica pour renforcer cet aspect pictural. Longtemps éprise de petits formats noir et blanc, à la limite du gris, Lynne Cohen a glissé vers des clichés en

couleurs et de taille imposante, à la fin des années 90, toutefois sans rien perdre de son univers, froid, voire glacial. Pour Fabienne Leclerc sa galeriste parisienne (In Situ), depuis 1991, Lynne Cohen «*était une grande dame de la photographie, qui avait un vrai regard sur le monde, et extrêmement engagée, jusqu'à rejeter sa nationalité américaine. C'était un exemple d'humanisme*».

DOMINIQUE POIRET

Lynne Cohen

« rentrée muséale 2013 (partie 2) »
« Faux indices » 29/03/2013
site : Un Show de Mot'Arts
par : Admin

Rentrée muséale 2013 [partie 2] Lynne Cohen «Faux indices» @ MACM

BY ADMIN – POSTED ON MARS 29, 2013
POSTED IN: RENTRÉE MUSÉALE HIVER 2013

Au moment d'écrire ce billet, il y a beaucoup de changements au Musée d'art contemporain de Montréal; on parle même de «secousse au Mac»[1]. La semaine dernière, plusieurs apprenaient le départ de Marie Fraser, conservatrice en chef, et Danielle Legentil, responsable des communications. Il y a quelques jours, Paulette Gagnon, directrice générale, annonçait sa démission. Selon Isabelle Paré, journaliste au Devoir, «Ces départs ouvrent la porte à des changements au sein de l'institution qui, depuis l'arrivée d'Alexandre Taillefer à la présidence du conseil d'administration, cherche à rendre la programmation du MAC plus accessible au grand public et à accroître sa visibilité.» [2]



Dans ce «processus de repositionnement stratégique pour répondre aux attentes des diverses clientèles du Musée et au modèle d'affaires revisité face à l'environnement culturel et concurrentiel mondial» [3] on parle beaucoup de la politique; très peu se dit sur ses expositions. Si les interventions de Tino Ségal ont débuté la semaine dernière, j'y reviendrai. Cette semaine je souhaiterais revenir sur l'exposition de Lynne Cohen «Les Faux Indices» du commissaire François Letourneau.



Avant toute chose, la couverture médiatique du doublé d'exposition **Laurent Grasso** et **Lynne Cohen** s'est avérée assez sommaire. **Éric Clément** [4], à *La Presse*, et **Marie-Ève Charron** [5], collaboratrice au *Devoir*, dans cet exercice ont été assez télégraphique. **Nicolas Mavrikakis** [6], dans son blogue au *Voir*, fut un peu plus éloquent. Ce dernier fut surtout plus généreux envers notre photographe. Enfin, **Jérôme Delgado** [7], également au *Devoir*, a publié un article plus substantiel (pour les abonnés seulement).



■
IN SITU
FABIENNE LECLERC

■
19, rue michel le comte
75003 paris france
T +33 (0)1 53 79 06 12
GALERIE@INSITUPARIS.FR
WWW.INSITUPARIS.FR

■
RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL
ANDREA BLUM
LYNNE COHEN
PATRICK CORILLON
MARTIN DAMMANN
DAMIEN DEROUBAIX
MARK DION
MESCHAC GABA
GARY HILL
NORITOSHI HIRAKAWA
KHALIL JOREIGE &
JOANA HADJITHOMAS
NI HAIFENG
OTOBONG NKANGA
FLORENCE PARADEIS
BRUNO PERRAMANT
THE BLUE NOSES
VIVIEN ROUBAUD
ATHI-PATRA RUGA
LAURENT TIXADOR
PATRICK TOSANI
PATRICK VAN CAECKENBERGH
MARCEL VAN EEDEN
DOMINIQUE ZINKPE

Lynne Cohen

Born in Racine, Wisconsin, USA July 1944. Lives and works in Montreal, Canada

Solo exhibitions

2015

Lynne Cohen : un hommage, Galerie In Situ - fabienne leclerc, Paris

2014

Lynne Cohen, Fondation Mapfre (curator : Nuria Enguita), Madrid (ES)
Lynne Cohen, Sala Rekalde, Bilbao (ES)

2013

Faux indices, Musée d'art contemporain de Montréal, Canada

2012

Ni l'une ni l'autre, Galerie in situ Fabienne Leclerc, Paris
Lynne Cohen, Musée McCord, Montréal, Canada

2011

Olga Korper Gallery (in conjunction with Contact Festival Toronto)

2010

Cover, Image/imatge / Promotion et diffusion de l'image contemporaine, Orthez
Lynne Cohen: Photographie, Art45, Montréal, Canada

2009

Proof, Galerie In Situ fabienne leclerc, Paris, France
Faites attention- Watch your step, Galerie le Bleu du Ciel, Lyon, France
Cover, Le Point du Jour, Cherbourg, France
Construct, Gallery James Hyman, London, UK
Festival Internacional Cervantino, Guanajuato, Mexique

2008

Fototeca, Havana, Cuba

Lynne Cohen - Clear arrangements, Braunschweig Museum of Photography, Germany

2007

Lynne Cohen - Clear Arrangement, Galerie Wilma Tolksdorf, Berlin, Germany
Camouflage, Hasted/Hunt Gallery, NYC, USA

2006

Access points d'accès, Parisian Laundry Gallery, Montréal, Canada

Hasted/Hunt, New York, USA

Galerie Visor, Valence, Spain

Banff Center for the Arts, a Walter Phillips Gallery Collection exhibition, Jeanne and Peter Loughheed Building, Alberta, Canada

Camouflage, Galerie Wilma Tolksdorf, Francfort, Germany

2004

Galerie Bachelos, Vigo, Spain

2003

Galleria Visor, Valencia, Spain

Image/imatge, Centre d'art Orthez, France

No Man's Land, Musée de L'Elysée de Lausanne, Switzerland
Exhibition Galeria Wilma Tolksdorf, Francfort, Germany

2002

No Man's Land, National Gallery of Canada, Ottawa, Canada
Olga Korper Gallery, Toronto, Canada.
«No man's land», Galerie in SITU, Paris

2001

Galerla del Angels, Barcelone, Espagne.
Galerie Wilma Tolksdorf, Francfort, Germany
No Man's Land, Dalhousie Art Gallery, Halifax, Canada
Occupied Territory, Galeria Fucares, Madrid, Spain

2000

Centro de Fotografia, Universidad de Salamanca, Spain
Olga Korper Gallery, Toronto, Canada
Espais, Galeria Visor, Valencia, Spain
Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles, Belgium
PPOW, New York, USA

1998

Lynne Cohen, Museum voor Fotografie, Anvers, Belgium

1996

Plus vrai que nature, Galerie des Archives, Paris, France
PPOW, New York, USA

1995

Karsten Schubert, London, UK
Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles, Belgium

1993

Lost and Found, Robert Koch Gallery, San Francisco, USA
Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles, Belgium

1992

PPOW, New York, USA
Robert Klein Gallery, Boston, USA
Art Gallery of York University, USA
Chinati Foundation, Marfa, Texas, USA
Anderson Gallery, Virginia Commonwealth University, USA
L'endroit du décor, F.R.A.C. Limousin, Limoges, France

1989

Museum fur Gestaltung, Zurich, Switzerland
Sweger Konst, Stockholm, Sweden

1988

Interim Art, London, UK
Samia Saouma Gallery, Paris, France

Expositions collectives

2013

Concrete ? Photography and Architecture (March ? May). FOTOMUSEUM WINTERTHUR-Suisse

2011

Rencontres d'Arles (les ateliers), Arles, France
Mortel, FRAC Basse-Normandie, Caen, France
Real Venice, Abbey of San Giorgio Maggiore, Venice, Italy
Convulsive Beauty, James Hyman Gallery, London, UK

2010

Territoires ordinaires, Frac Bretagne, France
Constructs, Gallery James Hyman, London, UK
Interior Worlds, James Hyman Gallery, London, UK
Photo Espana, Museo de la Ciudad, Madrid, Spain Galeria Visor, ARCO
MAC?s- Grand-Hornu, Belgium

2009

Art Gallery of Ontario Toronto, Canada
Tilt, Musée château Saint-Jean de le Nogent-le-Rotrou, France
Grange Prize, Art Gallery of Ontario
Grange Prize, Centro de la Imagen, Mexico, Mexique
Construct, James Hyman Gallery, Londres, Royaume Uni
Olga Korper Gallery, Toronto, Canada
The Collector: Glen Bloom, Carlton University Art Gallery, Ottawa, Canada Mouvement art public, several
location, Montréal, Canada
Palais Dorotheum, Vienne, Autriche
Profecias, Universidad de Salamanca, Salamanca

2008

06Emissaires_QC08, Quebec City, Quebec
DZ Bank?s collection, Staedel Museum, Frankfurt, Germany
Images d'un renouvellement urbain, Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville, France
La Grande traversée-Horizons photographique .Musée du Nouveau Monde, La Rochelle, France
La Grande traversée-Horizons photographique. Musée du Bas-Saint-Laurent, Rivière-du-loup, Canada.

2007

Du machinique et du vivant, La Réserve, Pacy-sur-Eure, France
Through the Artist?s eyes, Dorotheum, Vienna, Austria
Find, Montréal?Bienal, Canada

2006

Small Works, Olga Korper Gallery, Toronto, Canada
Here I disappear, The Apartment Gallery, Athena, Greece
Etranges mécaniques, Parc culturel de Rentilly, France
Candida Hofer - Lynne Cohen, Galerie Grita Insam, Vienna, Austria
Hasted/Hunt Gallery, New York, USA
Netwerk Aalst, Belgium

2005

«Polyptique I», Hôpital Charles Foix et L?éclateur Joliot Curie, Ivry/Seine, France
Contemporary canadian Photography, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin, Germany
Contemporary canadian Photography, Staedtisches Museum Zwickau, Germany
Contemporary canadian Photography, Kunstmuseum Heidenheim, Germany
Contemporary canadian Photography, Staedtische Galerie Waldkraiburg, Berlin, Germany
Carleton University, New York, USA

2004

National Gallery of Canada, Canada
Galerie Bachelos et Visor, ARCO, Madrid, Spain
Rivages, musée d?art et d?histoire de Saint-Brieuc, France
Artéfacts, Fondation Daniel & Florence Guerlain, Les Mesnuls, France

2003

Oldenburg Kunstverein ?raum zeit architecture?, Oldenburg, Germany
Perception déstabilisée, Galerie du Cloître Ecole des Beaux-Arts, Nantes, France
home sweet home, Centre photographique d?ile de France, pontault-Combault, France
Festival du cinema, Orthez, France

2002

Aquaria, Landesgalerie am Oberösterreichischen Landesmuseum, Linz, Austria
Galeria Visor, ARCO, Madrid, Spain
Salamanca. Un proyecto fotografico, Sala Millares, Madrid; Centro de Arte de Salamanca, Spain Aquaria,
Kunstsammlungen, Chemnitz, Austria
Le regard de l?autre, Musée des Beaux-Arts de Rouen, France
Photography, Olga Korper Gallery, Toronto, Canada
Dunlop Art Gallery, Regina, Canada
Aquaria: uber die ungewohnlichte beziehung zwischen Wasser und Mensch, Oberösterreichischen, Austria

2000

Galeria del angels, Barcelona, Spain

Le Siegle du Corps, Musée de l'Elysée Lausanne, Switzerland

Territoires ordinaires (Bustamante, Cohen, Duncan and Oroczo), Centre culturel du Colombier, Rennes, France

1999

Esuards Distant, IVAM, Valencia, Spain

1998

Power Plant, Toronto, Canada

Under Construction, Olga Korper Gallery, Toronto, Canada

Le donné , le fictif, Centre National de la Photographie, Paris, France

Musée d'Art Moderne, Villeneuve d'Ascq, France

Photography's Multiple Roles, Museum of Contemporary Photography, Chicago, USA

1997

A History of Women Photographers, National Museum of Women in the Arts, Washington, USA

Santa Barbara Museum of Art, Akron Art Museum, USA

Evidence, Wexner Center for the Arts, Columbus, USA

Objectif Corps, Musée de Beaux Arts, Montreal, Canada

Burkhard, Cohen, Griffiths, Ruff, Galerie Rodolphe Janssen, Belgium

1996

Beyond Recognition : Contemporary International Photography, New England Regional Art Museum, USA.;

Lawrence Wilson Art Gallery, Perth, Plimsoll Gallery, Hobart, Tasmania ; Wollongong Art Gallery, N.S.W.; New-

castle Art Gallery, N.S.W.; Albury Art Gallery, N.S.W.; Waverley Art Gallery, Victoria

Passions Privées, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, France

Summer of Photography, MUHKA, Antwerp, Belgium

A History of Women Photographers, New York Public Library, USA

1995

Double Mixte (Barry X. Ball, Lynne Cohen, Pascal Convert, Rachel Whiteread), Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris, France

Visions of Hope and Despair, Museum of Contemporary Art, Chicago, USA

Beyond Recognition : Contemporary International Photography, Logan Art Gallery, Queensland, Australia

1994

Intimité et froideur, Galerie des Archives, Paris, France

1993

Sheldon Memorial, Sheldon, USA

Gallery Lincoln, Loveland, USA

Tufts University Arts Gallery, Medford, USA

Vivid : Intense Images by American Photographers , Raab Galerie, Berlin, Germany ; Raab Boukamel Galleries, London, UK ; Gian Ferrari Arte Contemporanea, Milano, Italia

Magicians of Light, National Gallery of Canada, Canada

1992

Alberta College of Art; Dalhousie University Art Gallery; Mackenzie Art Gallery, Canada

Beyond Glory : Re-presenting Terrorism, Maryland Institute, Baltimore, USA

Hats and Headgear, San Francisco Museum of Modern Art

Galerie Rodolphe Janssen, Brussels, Belgium

Tableau inaugural, Musée d'Art Contemporain, Montreal, Canada

Representatives, Center for Creative Photography, Tucson, USA

1991

Das Sibirische Auge, Barbara Gross Galerie, Munich, Germany

Un-Natural Traces : Contemporary Art from Canada, Barbican Art Centre, London, UK

Lynne Cohen, Thomas Struth, Christopher Williams, Galerie Samia Saouma, Paris, France

Typologies, Newport Harbor Art Museum, USA

To Wit, Rosa Esman Gallery, New York, USA

No Laughing Matter, University of North Texas, Denton, USA

L'Effet de Réel, Galerie Art & Essai, Université de Rennes, France

Nouvelles acquisitions, F.R.A.C., Limousin, Limoges, France

1990

Biennale Internationale de Marseille, France
Lineart, Gand, Belgium
Galerie Samia Saouma, Paris, France

1989

Power Plays, Stills Gallery, Edinburgh
Galerie Samia Saouma, Paris
Photography Now, Victoria and Albert Museum, London
150 Years of Photography, Manes Galley, Prague
Shifting Focus, Arnolfini Gallery, Bristol; Serpentine Gallery, London
PPOW, New York

1988

Art and the Law (traveling show), Rose Art Museum, Brandeis University
Democracy I, Democracy II and ?Democracy III, Dia Art Foundation
Aperture, New York

Monographie

2001 No Man's Land, Thames and Hudson, London, 2001 (text by Ann Thomas; interview). French translation: No Man's Land, Thames and Hudson, London, 2001 (trans Jean-François Allain).
1992 L'endroit du décor / Lost and Found, Hôtel des arts & FRAC-Limousin, 1992 (interview by Ramon Tio Bellido; texts by Frédéric Paul, Jean-Pierre Criqui and Johanne Lamoureux)
1988 Occupied Territory, Aperture, New York, 1988 (forward by David Byrne, text by David Mellor, edited by William Ewing)

Catalogues

2012

Nothing is hidden, Scotiabank/Steidl Publishers, 2012

2009

Cover, Le Point du jour, Cherbourg-Octeville, 2009

2002

Aquaria, Landesgalerie am Oberösterreichischen Landesmuseum, Linz, Salamanca. Un Proyecto Fotografico, Cosorcio Salamanca, 2002.

2000

Art Chicago 2000 Gallery Catalogue, Chicago, 2000.

1999

On The Table, Wexner Center for the Arts, Columbus, Ohio, 1999.
Esuards Distants, IVAM & Universitat de Valencia, Valencia, 1999.
Le souci du document, Les 400 Coups, Montréal, 1999.

1998

Trafic, Frac Haute-Normandie, 1998.
Art, Document, Market, Science: Photography's Multiple Roles, Museum of Contemporary Photography, Chicago, 1998.

1997

Evidence: Photography and Site, Wexner Center for the Arts, 1997

1996

Contact Sheet, 89, Syracuse, 1996.
Fonds régional d'art contemporain--Limousin: 1989-1995, Limoges, 1996. Embedded Metaphors, Independent Curators, N.Y., 1996.

1995

Double Mixte: Barry X. Ball, Lynne Cohen, Pascal Convert, Rachel Whiteread, Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris (text by Jean-Pierre Criqui), 1995.
Beyond Recognition: Contemporary International Photography, National Gallery of Australia, 1995

1993

Vivid: Intense Images by American Photographers, Raab Galerie, Berlin, 1993.
Magicians of Light, National Gallery of Canada, 1993 (text by James Borcoman).

1992

Stages Without Wings, Art Gallery of York University, 1992 (text by Johanne Lamoureux). De la curiosité, Dazibao, 1992

1991

Das Sibyllinische Auge, Foto e.V. Munchen und Barbara Gross Galerie, Munchen, 1991 (text by Pia Lanzinger).
No Laughing Matter, Independent Curators, New York, 1991.
Typologies, Newport Harbor Art Museum, California / Rizzoli, 1991 (text by Marc Freidus).
Un-Natural Traces, Barbican Art Gallery, London, 1991 (text by Carol Brown).
Living Evidence, Presentation House, Vancouver, 1991 (text by Rod Slemmons).

1990

Lynne Cohen, Edition Galerie Gokelaere & Janssen, 1990 (text by Thierry de Duve).
D'un art, l'autre, Marseille, 1990.

1989

Shifting Focus, Arnolfini/Serpentine, 1989 (text by Susan Butler).
American Photographs 1940-1990, Museum voor Fotografie, Antwerp, 1990 (text by Pool Andries)

Presse

2002

Vernissage, Magazine of National Gallery of Canada, Spring 2002, pp. 12-1

2001

DC, Revista de critica arquitectonica (texts by Alban Martinez Gueyraud and LC), Barcelona, 5-6, 2001, pp. 136-146
The Independent Magazine (text: D. Osborne, 'The Inside Story?'), London, 6 October 2001, pp. 24-31
Obscuur, Tijdschrift voor Fotografie 21, December 2001
Source, Belfast, #29, Winter 2001, p. 55

2000

Public Lexicon ##19&20, 2000
Photographie d'une collection, CD, 2000
Papel Alpha (with an interview by Bert Dankaert), Salamanca, no. 5, 2000

1998

La photographie plasticienne (ed D. Baqué), Regard, Paris, 1998

1997

Photographie d'une collection/2 (and text), Hazan, Paris, 1997

1996

Les passions privées, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1996
CVphoto (text by Catherine Pomparat), Montréal, 37, 1996

1995

Tages-Anzeiger, Switzerland, 27 October 1995
M?P, New York, #8, 1995
Contemporary Photographers, 3rd Edition (text by Joan Murray), M. Martin and A. Hopkinson, St James Press, 1995

1994

Data Trash, Arthur Kroker & Michael Weinstein, St Martin's Press, New York, 1994
A History of Women Photographers (text by Naomi Rosenblum), Abbeville Press, 1994
The Body, William A. Ewing, Thames and Hudson, 1994
Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne, Winter 1994

1992

Beyond Glory: Re-Presenting Terrorism, Maryland Institute, 1992

1990

Women Photographers, Constance Sullivan (ed.), Abrams, 1990
Heresies, 25, 1990

1989

Der Alttag January 1989 (text by Martin Heller)
Creative Camera, 8/9, 1989

Résidences

Light Work, Syracuse University, USA, 1988, 1995
Centre d'Art Contemporain de Guérigny, France, 1991
Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, France, 1993
Ecole des Beaux-Arts de Paris (Préfiguration), France, 1993
International Photography Seminar, Alden Biesen, Belgium, 1993
Arteleku, San Sebastian, Spain, 1994
Ecole Nationale de la Photographie, Arles, France, 1995
Wexner Center for the Arts, Columbus, USA, 1996
Museum voor Fotografie, Antwerp, Belgium 1998
Universitat de Valencia, Spain, 1998
Academie Sint Joost, Breda, Netherlands, 1999, 2000
Hoger Instituut voor Schone Kunst, Antwerp, Belgium, 2000, 2001

Bibliographie

1989-Present

Der Alttag January 1989 (text by Martin Heller)
C. Chiarenza, Review of Occupied Territory, Choice, February 1989
Hans Renggli, «Die Kunstlichkeit unserer Lebensraume», Tages Anzeiger, 11 February 1989
William Zimmer, New York Times, 26 February 1989
Diane Kaston, Exhibition Notes for «Still Surreal», Sarah Lawrence College, New York, 1989
Marina Warner, «Breaking the Photographic Mould», New Statesman and Society, 17 March 1989
Lars O. Ericsson, «The Future Has Occurred» (in Swedish), Dagens Nyheter, 4 December 1989
Sylvain Campeau, Parachute, January-February 1990
Jacques Meuris, «Lynne Cohen, l'ordinaire et l'extraordinaire», La Libre Belgique, 16 February 1990
«Les U.S.A. vus de l'intérieur», Art & Culture, February 1990
Luk Lambrecht, «Banaliteit», Knack Weekend, 21 February 1990
Régis Durand, «Lynne Cohen ou l'effet de coupe», Art Press, 6 March 1990;
reprinted in Régis Durand, La Part de l'Ombre, La Difference, Paris, 1990
Roger-Pierre Turine, Le Vif/L'Express, 9 March 1990
James Hugunin, «Lynne Cohen, Elaine Reichel, Erica Uhlenbeck», New Art Examiner, April 1990
Jean-Louis Poitevin, «Silences», Clichés #61, 1990
Roger-Pierre Turine, «Dites-le avec des photos», Le Vif/ L'Express, 9 March 1990
Ron Glown, «The Eloquence of Empty Rooms», Artweek, 13 December 1990
Sue Taylor, Art in America, September 1990
Maribel Koniger, «Frauen und Foto», Applaus, February 1991
Charles Hagan, New York Times, 17 January 1992
James Meyer, Flash Art, March/April 1992
Kathlenn Finley, Arts Magazine, April 1992
Margarett Loke, Art News, May 1992
Kelly Wise, Boston Globe, 21 May 1992
Brigitte Cornand, Beaux Arts Magazine, September 1992
Michel Guerrin, «Plus réel que nature», Le Monde, 7 October 1992
Brigitte Ollier, «Lynne Cohen, derrière le rideau», Libération, 21 October 1992
Le Quotidien de Paris, 8 October 1992
Sylvain Campeau, «De la curiosité», Parachute, October-December, 1992
Arts Magazine, February-March, 1993
Wesley Gibson, New Art Examiner, April 1993
Jean-Charles Agboton-Jumeau, Forum International, Oct/Nov 1993 Kenneth Baker, Artnews, November 1993
Erik Eelbode, «Gevonden plaatsen» («Found places»), De Witte Raaf, November 1993 Maya Aguiriano, El Diario Vasco, 1994

Maya Aguiriano, Interview, Zehar, October-December 1994
Susan Butler, «Subject-to-Change», Women's Art, #59, 1994
Geneviève Breerette, «Un quatuor pour images en creux au Jeu de paume», Le Monde, 12 April 1995
Paul Ardenne, Art Press, May 1995
Mark Gisbourne, «Double Mixte», Art Monthly, May 1995
Anne Dagbert, Artforum, Summer 1995
Christine Macel, Parachute, #79, 1995
Joanne Silver, Art News, November 1995, p. 247
Susan Butler, «The Mise-en-scène of the Everyday», Art and Design, November, 1995
Brigitte Ollier, Liberation, 19 January 1996
Vincent Lavoie, Parachute, #84, October 1996, p. 56
Roberta Smith, New York Times, 13 December 1996, p. C2
Claire Gilly, 'No Man's Land' Photographies de Lynne Cohen, Georges Bogardi, 'No Man's Land?', Canadian Art, Fall 2002, pp. 84-91
Vincent Lavoie, Portrait d'un malentendu, Dazibao, 1996
Jean-Marc Prévost, Trafic, Frac Haute-Normandie, 1998
V. Aletti, Village Voice, 1 February 2000
B. Danckaert, «Ersatz en kinderspeelgoed», Tijd Culture, 2 February 2000
M. Klinkenberg, Ottawa Citizen, 12 February 2000
J. de Vos, «Binnen is het proper», Knack, 1 March 2000
B. Gopnik, «Cohen enters the world of colour», Globe and Mail, 26 April 2000
V. del Rio, Lapiz 162, April 2000
E. Leffingwell, Art in America, June 2000
J. Bufill, «Los decorados encontrados de Cohen», La Vanguardia, 9 February 2001, p. 15
I.M.R., «Sin Gente, Con Vida», ibid.
H. Beck, «Menschenleere Laboratorien», Frankfurter Allgemeine Zeitung, 5 March 2001, p. S61
F. Malzacher, «Klaustrophobie und Macht», Frankfurter Rundschau, 7 March 2001
B. Danckaert, «Hilarisch en beangstigend», De Financieel-Economische Tijd, 22 September 2001
Le Monde, 24 Septembre 2001
Armelle Godeluck, «No Man's Land», Lire, Octobre 2001
Liberation, Cahier Livres, 12 Octobre 2001
